

Notices biobibliographiques

Numéro 27, printemps 2009

Les mots du marché : l'inscription de la francophonie canadienne dans la nouvelle économie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/039834ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/039834ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2009). Notices biobibliographiques. *Francophonies d'Amérique*, (27), 199–201.
<https://doi.org/10.7202/039834ar>

Notices biobibliographiques

GABRIELLA DJERRAHIAN est doctorante au Département d'anthropologie de l'Université McGill. Sa recherche porte sur l'intégration, la racialisation et l'expérience de discrimination des juifs d'Éthiopie en Israël.

MONICA HELLER est professeure titulaire au Centre de recherche en éducation franco-ontarienne de l'Université de Toronto. Elle a publié des articles dans *Langage et Société*, *Anthropologie et Société*, *Sociologie et Société*, *Language in Society* et le *Journal of Sociolinguistics*. Ses livres incluent *Paths to Postnationalism: A Critical Ethnography of Language and Identity* (Oxford University Press, à paraître) ; *Élément d'une sociolinguistique critique* (Didier, 2002) ; et *Bilingualism: A Social Approach* (Palgrave, 2007).

NORMAND LABRIE est professeur titulaire et vice-doyen à la recherche et aux études supérieures à l'Ontario Institute for Studies in Education (OISE, Université de Toronto). Titulaire d'un doctorat en linguistique de l'Université Laval (1989), il a été directeur du Centre de recherches en éducation franco-ontarienne de 1994 à 2004 et professeur invité au John F. Kennedy Institut de la Freie Universität Berlin (1997), à l'Institut de phonétique et de linguistique générales et appliquées de l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle (2003), et au Zentrum für Nordamerikastudien de la Christian-Albrechts-Universität zu Kiel (2004). Ses recherches portent sur l'étude du pluralisme linguistique selon plusieurs perspectives, faisant appel à la sociolinguistique, à la politique linguistique et à l'analyse du discours. Ses plus récents travaux portent sur l'étude de l'évolution des communautés francophones du Canada.

PATRICIA LAMARRE est professeure à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal depuis 1998. Elle est chercheure au Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM), où elle coordonne le pôle langue et diversité ethnique. Elle est également chercheure au Centre Métropolis du Québec/Immigration et métropoles. Avec le regard d'une sociolinguiste, elle réalise des recherches sur les pratiques langagières multilingues de jeunes

montréalais, sur le bilinguisme des membres de la communauté anglophone québécoise et sur les identités linguistiques hybrides qui se développent dans le contexte plurilingue de Montréal.

STÉPHANIE LAMARRE est coordonnatrice du projet de recherche « Montréal français, Montréal multilingue » dirigé par Patricia Lamarre. Elle enseigne également l'anthropologie au collègue Ahuntsic, à Montréal.

MATTHIEU LEBLANC est professeur agrégé au Département de traduction et des langues de l'Université de Moncton. Il y enseigne la traduction générale et spécialisée, la révision de textes, la rédaction et la stylistique comparée. Il est titulaire d'un baccalauréat en géographie, d'un baccalauréat spécialisé en traduction, d'une maîtrise en traduction et d'un doctorat en sciences du langage avec spécialisation en sociolinguistique. Ses domaines de recherche sont la sociolinguistique et la traductologie.

MÉLANIE LE BLANC est doctorante en sciences du langage à l'Université de Moncton. Ses travaux portent sur les idéologies et les représentations linguistiques en Acadie et sur les liens entre les pratiques linguistiques et la définition de l'acadianité.

MIREILLE MCLAUGHLIN termine son doctorat en sociologie et études de l'équité à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto. Ses études portent sur les politiques publiques et l'inscription de la scène artistique acadienne dans l'économie mondialisée.

CLAUDINE MOÏSE est maître de conférences en sciences du langage à l'Université d'Avignon. Elle détient un doctorat sur la communauté franco-ontarienne de Sudbury au Canada. Elle travaille, à partir d'enquêtes de terrain et d'analyses discursives, sur les minorités linguistiques au Canada et en France. En tant que membre d'une équipe internationale, elle travaille sur les nouveaux discours des minorités canadiennes face à la mondialisation. En France, sa recherche porte sur la construction linguistique identitaire des minorités issues de l'immigration et elle s'intéresse à la situation des banlieues. Enfin, elle a écrit deux livres sur la danse hip hop, dégageant les enjeux sociaux et identitaires de cette pratique artistique.

SYLVIE ROY est professeure à la Faculté d'éducation de l'Université de Calgary. Elle enseigne en formation des maîtres et aux études supérieures. Elle travaille avec de futurs enseignants qui enseigneront soit en français langue seconde, soit dans les écoles de langue française. Ses intérêts portent sur la sociolinguistique, la francophonie canadienne, l'enseignement et l'apprentissage d'une langue seconde ou minoritaire. Elle s'intéresse également aux discours sur l'identité canadienne, le bilinguisme et l'appartenance des différents groupes minoritaires et majoritaires à la société canadienne. Elle a codirigé, avec Phyllis Dalley, un livre intitulé *Francophonie, minorités et pédagogie* (Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2008).